

L'Évangile selon Matthieu **« Toutes sortes de poissons... » Mt 13,47**

Le Royaume des cieux est encore comparable à...

Cette parabole est la dernière des sept paraboles du chapitre 13 de Matthieu. Elle ne dit pas le tout du Royaume à elle seule ! Elle doit être lue en lien avec les précédentes et en particulier avec la deuxième, celle dite de « l'ivraie dans le champ ». Ces deux paraboles sont en effet suivies d'une explication qui oriente le lecteur vers le jugement à la fin des temps.

Un filet qui a été jeté dans la mer

Le texte grec utilise un verbe au passé : un filet « qui a été jeté », mais par qui ? Il n'est pas fait mention des pêcheurs et la forme passive permet de penser qu'il a été jeté « par Dieu ». De plus le « filet » désigné dans le texte (sagènè) « ramène toutes sortes de poissons » car parmi les différents types de filets utilisés alors, il est le plus ample, celui que tout pêcheur rêvait de posséder !

Ce filet est en mouvement et fait sortir les poissons de la mer. Il ramasse le tout-venant. Plus le filet est vaste plus il y a de place pour la diversité. Il retire tous les poissons qui se font prendre dans ses mailles. Certains, comme les poissons sans écailles ne valent rien car impurs donc non consommables du point de vue de la loi de Moïse (Lv 11,9-10). Au temps de la pêche, les bons, et ceux qui ne le sont pas, sont mêlés.

Quand il est plein on le tire sur le rivage

Le mélange des poissons suppose un tri. Ce tri ne peut pas se faire pendant la pêche. Il se fait sur le rivage. Le Royaume n'est pas comparé à un filet de pêche mais il est dit, qu'à sa venue, il en sera comme du tri des poissons capturés : sur le rivage « on rejette ce qui ne vaut rien » !

Dieu a jeté le filet depuis toujours et le retirera à la fin des temps. C'est alors qu'aura lieu le tri, quand le filet sera plein. Les auditeurs de Jésus, comme les lecteurs, sont dans le filet : ceux qui savent qu'ils cherchent et ceux qui ne le savent pas, comme dans les paraboles précédentes. Mais ce n'est pas à eux de faire le tri.

Les anges viendront séparer les méchants des justes et les jetteront dans la fournaise...

On retrouve ici des images classiques : fournaise, pleurs, grincements de dents. Ces images sont souvent utilisées telles quelles au temps de Jésus pour dépeindre la fin des temps. À ce moment-là les anges remplaceront les pêcheurs.

Par ces images Jésus veut réveiller la conscience de ses auditeurs et leur faire mesurer la gravité de l'enjeu.

Par ailleurs, cette parabole, comme les précédentes, est lue par les chrétiens à l'époque de Matthieu. Ces chrétiens constatent que même après Pâques coexistent dans la communauté chrétienne, le juste et le pêcheur. La victoire sur le mal ne sera manifestée pleinement qu'à la fin du monde. La parabole apparaît comme une mise en garde pour les chrétiens. À chacun de saisir la chance donnée par Dieu. Rien n'est dit du sort des justes mais il semble préférable de ne pas se trouver du côté des méchants lors du jugement !

Dans cette parabole la présentation de la fin des temps nous entraîne à une décision pour le présent, accueillir ou non le message du Christ. C'est le temps de la patience de Dieu.